

## RENÉ ICHÉ (1897-1954) - REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1897 - naissance le 21 janvier à Sallèles d'Aude (France).

1908 - suicide de son grand-père viticulteur et syndicaliste à Ouveillan.

1909 - peint ses premiers portraits à l'huile ou au pastel.

1914 - premier prix de dessin de l'école des beaux-arts de Montpellier.

1915/1918 - engagé volontaire, Iché combat sur le front de l'Aisne, dans la Somme et à Verdun. Rencontre Guillaume Apollinaire et joue dans des pièces pacifistes sur le front.

1919 - s'installe à Paris. Licence en droit. Ecrit une pièce de théâtre *La grande boucherie* pour Gaston Baty. Proche des dadaïstes, s'essaie au journalisme, hésite entre la littérature et les arts plastiques.

1921 - est embauché au sous-secrétariat de la Marine Marchande. L'américain Cullen lui fait découvrir la sculpture. Iché démissionne de l'administration et entre dans l'atelier d'Antoine Bourdelle.

1922 - rencontre Auguste Perret, suit ses cours d'architecture à l'École des Travaux publics et ceux d'Henri Focillon à la Sorbonne. Premiers travaux sur les chantiers de restauration historique de Reims, Amiens et Chantilly.

1923 - expose ses premières œuvres personnelles au Salon des Indépendants. Sa sculpture *Forfaiture* est censurée par la police, le jour du vernissage.

1924 - première œuvre en taille directe, à l'aide d'un simple tournevis : *Etude de Lutteurs*.

1925 - son projet pour le *Monument aux morts* de Canet d'Aude est refusé pour pacifisme.

1926 - expose *Homme et enfant* chez Louis Carré. L'œuvre est acquise par un conservateur de Chicago. Rosa Achard, qui travaille pour le couturier Paul Poiret, devient son modèle. Ils deviennent amants et fréquentent les fêtes surréalistes en se travestissant. Iché recueille la fille de Rosa, âgée de 5 ans, Laurence.

1927 - réalise le *Monument aux morts* d'Ouveillan.

1928 - épouse Rosa Achard.

1929 - invente la boîte "à se cirer... les pompes". Signe un contrat avec le galeriste Léopold Zborowski. Sculpte *La femme assise*, en hommage à Apollinaire.

1930 - réalise les masques d'*André Breton* et *Paul Eluard*. Naissance de sa fille Hélène.

1931 - première exposition personnelle chez Zborowski. *Nu* est acquis par le Musée du Luxembourg (aujourd'hui collection du MNAM - Centre Pompidou) et *Mme I.* par le Musée Boijmans de Rotterdam.

1932-1934 - séjourne en Provence où il réalise la Tombe du poète Charoun Rieu. Sculpte *La Contrefleur*, *Corps de jeune homme* et *Fragments de Jeune Captive*. Seconde exposition personnelle à la Galerie du Portique à Paris (laisse une salle à Max Jacob).

1935 - répond à la caricature de Picasso sur *Max Jacob* par une médaille ironique. Opération qui épuise les maigres ressources financières des deux amis.

1936 - loue un grand atelier au 55 rue du Cherche-Midi (qu'il rebaptise CherMidi). Défend la cause des artistes lors du Front Populaire aux côtés de Louis Aragon. Reçoit quelques subsides de commandes pour l'exposition universelle de 1937 grâce à l'intervention d'Auguste Perret.

1937 - sculpte une terrifiante *Guernica* qu'il refuse d'exposer.

1938 - illustre un livre de son ami d'enfance, le poète surréaliste Joë Bousquet. Publie un virulent pamphlet contre l'art officiel dans le journal *Beaux-arts*, intitulé *Les deux arts*.

Expose chez Bernheim et Georges Wildenstein.

1939-1940 - participe à l'Exposition Universelle de New York et bataille durement avec Jean Cassou pour que *Melpomène 36* (œuvre anti-franquiste) rentre dans les collections publiques françaises. En septembre, est rayé des cadres de l'armée pour déclaration subversive (il a menacé d'aller tuer Hitler). Officiellement c'est pour maladie. Rejoint quand même son poste dans l'Oise jusqu'au mois de mai 1940 où il est définitivement renvoyé dans ses foyers. Entre en Résistance dès l'été (administrativement le 1er septembre 1940 au sein du réseau du Musée de l'homme), diffuse les journaux *Valmy* et *Petites Ailes* (qui deviendra *Combat*). Sculpte *La Déchirée*.

1941/1943 participe aux expositions d'art dégénéré de Gaston Diehl à la Galerie de France (intitulées *Jeunes peintres de Tradition française* !). Expose à la Galerie Charpentier.

Sculpte *Jeanne d'Arc* (symbole interdit par Vichy) dans le cadre d'une "commande" pour l'évêché de Boulogne-Billancourt. Devient agent P1 dans le mouvement *Libération* (réseau *Cohors-Asturjes*, branche nord de l'*Armée Secrète*) dont son atelier devient la principale "boîte aux lettres" (courrier, armes et changement d'identité). Le Colonel Remy choisit *La Déchirée*

pour l'offrir au Général de Gaulle en cadeau de Noël 1942. Finalement c'est Jean Cavallès qui l'emporte à Londres en février 43 en signe de ralliement du mouvement Libération.

1944 - Iché expose librement *La Déchirée* et *Lutteurs aux jambes coupées* au Salon d'Automne de la Libération. En décembre, doit identifier, dans le charnier de Fontainebleau, le corps de son gendre, le poète surréaliste Robert Rius. Picasso le soutient dans cette épreuve et peint un poignant tableau : *Le charnier*.

1945 - siège au Comité d'épuration des artistes mais en démissionne à cause d'odieux règlements de comptes et de "l'affaire Despiau". Reçoit le certificat des Résistants de la première heure des mains de Charles De Gaulle.

1946 - *Jacob et l'Ange*, commandé par l'Etat, est retiré de son exposition publique à Vanves à cause du scandale que provoque la vision de deux corps masculins emmêlés, dont un porte les cheveux longs...

1947/1949 expose en Allemagne, Autriche et Tchécoslovaquie avec les grands sculpteurs indépendants depuis Rodin : Brancusi, Lipchitz, Giacometti, Laurens... Iché rend hommage à son amie Emilie Tillion. Reçoit la médaille de la résistance mais refuse une promotion à l'ordre de la légion d'honneur. Offre deux monuments à la Résistance (*Otages* à Puiseaux et *Résistants de la Montagne Noire* à Carcassonne) et le portrait de *Max Jacob* pour orner la tombe du poète à Saint-Benoît-sur-Loire. Participe à la Biennale de Venise avec Zadkine et Richier. *Lutteurs à terre* (version édulcorée de *Jacob et l'ange*) rentre au Musée national d'art moderne et au Musée Fabre de Montpellier. Rétrospective d'Iché à Paris et en Province. Publie le *Premier Manifeste des Sculpteurs* et fonde le syndicat national des sculpteurs.

1950/1952 - atteint d'un cancer du sang, il agit cependant en faveur des droits des artistes : sécurité sociale, retraite et droits d'auteurs.

1953 - rétrospective à la Galerie Bernheim-Jeune. Reçoit le *Grand prix de sculpture de la Ville de Paris* pour *Melpomène 36*.

1954 - est choisi pour ériger les Monuments à *Guillaume Apollinaire* à Paris et aux *Déportés d'Auschwitz* en Pologne. Rétrospective en Autriche, à Vienne. Décède brusquement le 23 décembre à Paris.